

KASSANDRA

Pour baryton (amplifié), psalterion et percussion

(~ 11 minutes)

Commande de P.A.R.I.: création à Gibellina en Sicile, à quelques kilomètres de Gela où fut enterré Aeschyle, le 21 Août 1987 par Spyros Sakkas baryton et Sylvio Gualda percussion.

Dédiée à Monique Veaute, Marie Noelle Rio, et au maire de Gibellina Nuova, Ludovic Corrao.

Le baryton joue aussi d'un psalterion. La notation est du type neumatique afin de tenter une approche nouvelle de la voix qui sous-tend le texte d'Aeschyle.

Le psalterion, copie d'un instrument à 20 cordes de jara appartenant à Maurice Fleuret est un succédané remarquable de la lyre antique. Il est accordé en 6 quarts justes conjointes avec deux notes intermédiaires formant une échelle globale non-temperée et non diatonique.

Le baryton accorde les mouvements de sa voix sur l'un des tetracordes qu'il choisit selon les séquences du texte et leur caractère.

Le baryton est successivement Cassandra dans son registre aigu et Coryphée des vieillards d'Argos dans son registre grave.

L'interprétation doit éviter toute expression de sentiments. Car le danger est grand de superposer des clichés actuels au texte d'Aeschyle.

Le texte de Cassandra est une sélection des vers 1072 à 1330.

La phonétique est celle présumée de l'attique du V siècle avant notre ère. Elle est assez convenablement rendue par un latin simple.

La percussion est faite de peaux et de wood-blocks ponctuait le texte ou le commentait.

Kassandra peut s'insérer après la petite trompette aigüe de ma suite de l'Orestie et avant le vers 1331, ou bien être exécutée indépendamment.

